

# Evaluer intelligemment par les résultats

V.Vandenberghe  
ECON-UCL

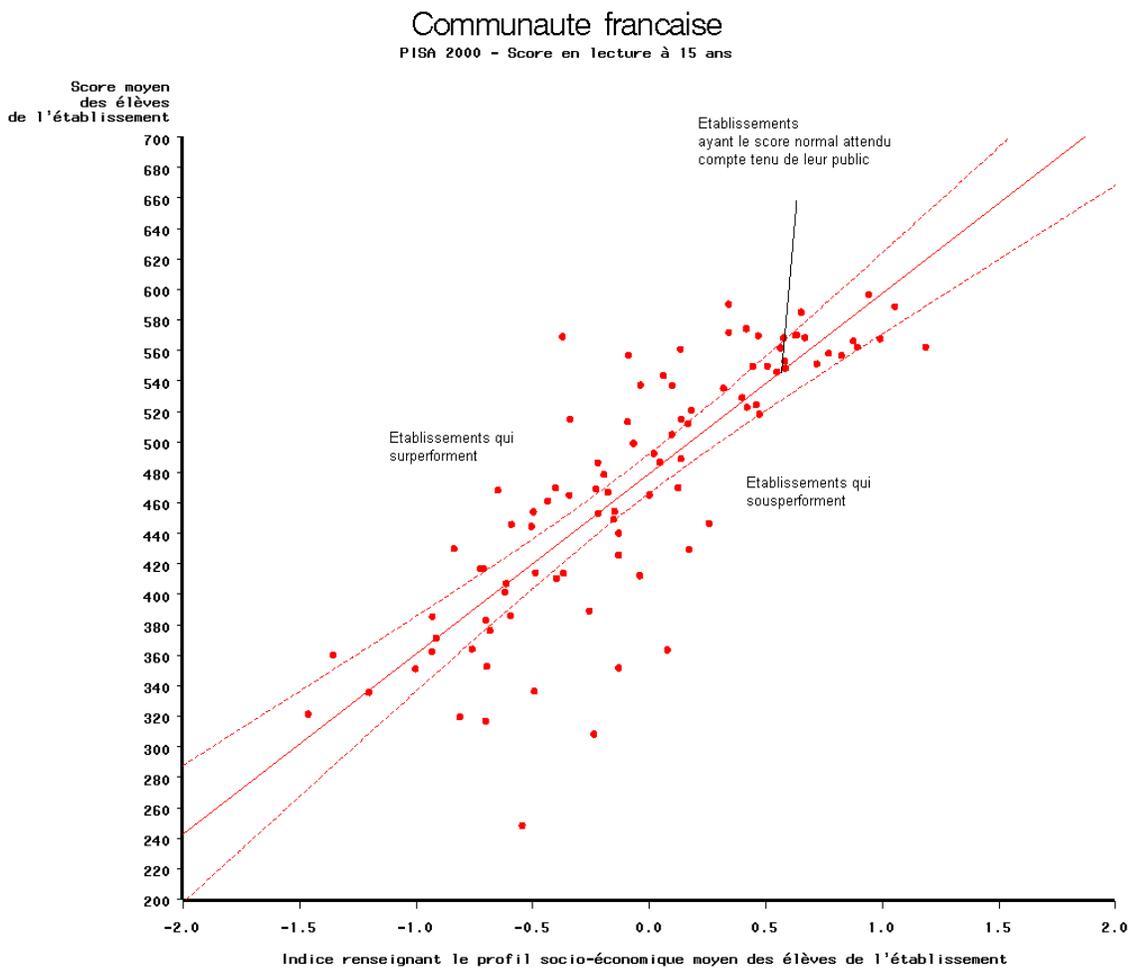
janv.-04

Nous plaidons dans plusieurs de nos écrits récents (Vandenberghe, 2002a, 2002b ; Dupriez & Vandenberghe, 2003) pour une gouvernance des établissements de l'enseignement obligatoire en Communauté française fondée sur la mesure des résultats plutôt que sur l'injonction pédagogique ou administrative. Nous ajoutons aussitôt que l'évaluation externe par les résultats doit être réalisée de manière « intelligente », notamment en tenant compte du profil socio économique des élèves fréquentant l'établissement. D'aucuns diront que l'opération est difficile à réaliser. Nous entendons démontrer le contraire, et ce en réutilisant les résultats de l'enquête PISA en lecture tels qu'ils figurent dans le graphique ci-dessous.

Chaque point représente la situation d'un établissement en termes de profil socio économique moyen (axe horizontal) et de score moyen (axe vertical). On visualise immédiatement à quel point le score moyen est fonction du type de public fréquentant l'établissement. La droite en trait continu rend compte de cette relation : au plus le public d'un établissement a un profil favorable, au plus le score attendu est élevé.

Mais le même graphique permet de produire un classement simple et équitable de la performance de chacun des établissements. Ainsi tous les établissements se situant nettement au-dessus de la droite continue peuvent être considérés comme de « bons » établissements. Selon un même ordre d'idées, les établissements se situant nettement en-dessous de la droite continue sont à considérer comme sous-performants. Le cas représenté dans le graphique ci-dessous correspond en fait à un classement à trois catégories. La catégorie médiane correspondant à la zone entourant la droite centrale comprend les établissements ayant, à l'erreur statistique près, le score attendu compte tenu de leur public. Les deux autres zones identifient les établissements sur ou sous-performants.

Il est crucial de réaliser que cette méthode ne comporte aucun biais systématique en faveur des établissements à public favorisé et inversement. Certains établissements à public favorisé sous-performent, tandis que des établissements à public défavorisé surperforment. Ajoutons enfin que l'information sur le profil socio-économique des élèves des établissements est actuellement disponible et utilisé dans le cadre des politiques de différenciation des moyens. Elle ne demande donc qu'à être croisée avec une mesure de résultats pour fournir l'outil d'évaluation intelligent décrit ici.



### Commentaire technique à propos du graphique

La droite en trait continu correspond à la droite de régression linéaire estimée par moindres carrés ordinaires.

Les droites en pointillés correspondent aux seuils au-delà (en-deçà) desquels la probabilité qu'un score observé *ne soit pas différent* du score prédit par la droite de régression est *inférieure* à 0,01. En d'autres termes, on tolère que l'on se trompe dans un cas sur cent au maximum lorsque l'on classe un établissement dans les catégories supérieure ou inférieure.

Le choix de ce dernier chiffre peut refléter le degré de confiance que l'on a dans la qualité des mesures dont on dispose. Au moins on pense que les mesures de score et/ou d'indice socio économique représentent correctement la réalité, au plus faible doit être la probabilité en question.

Elle est aussi logiquement fonction inverse du nombre d'élèves par établissement. La loi des grands nombres assure en effet une plus grande validité des moyennes lorsque celles-ci sont calculées pour un grand nombre d'élèves.

Abaisser la probabilité, par exemple de 0,01 à 0,005, aurait pour effet d'écarter les droites en pointillés de celle en trait continu, et donc de réduire le nombre d'établissements réputés sur ou sous-performants.

### **Bibliographie**

Vandenberghe, V (2002a), [Tous cancers? Analyse économique des performances de l'enseignement initial en Communauté française](#), *Regards Economiques* N°3, IRES-UCL.

Vandenberghe, V. (2002b), *L'enseignement : état des lieux et utopie*, Labor, coll. Quartiers Libres, Bruxelles.

Dupriez, V. & Vandenberghe, V. (2003), [L'école en Communauté française de Belgique : de quelle inégalité parlons-nous ?](#), *mimeo*, GIRSEF-UCL.